

Les grottes du défilé de Donzère

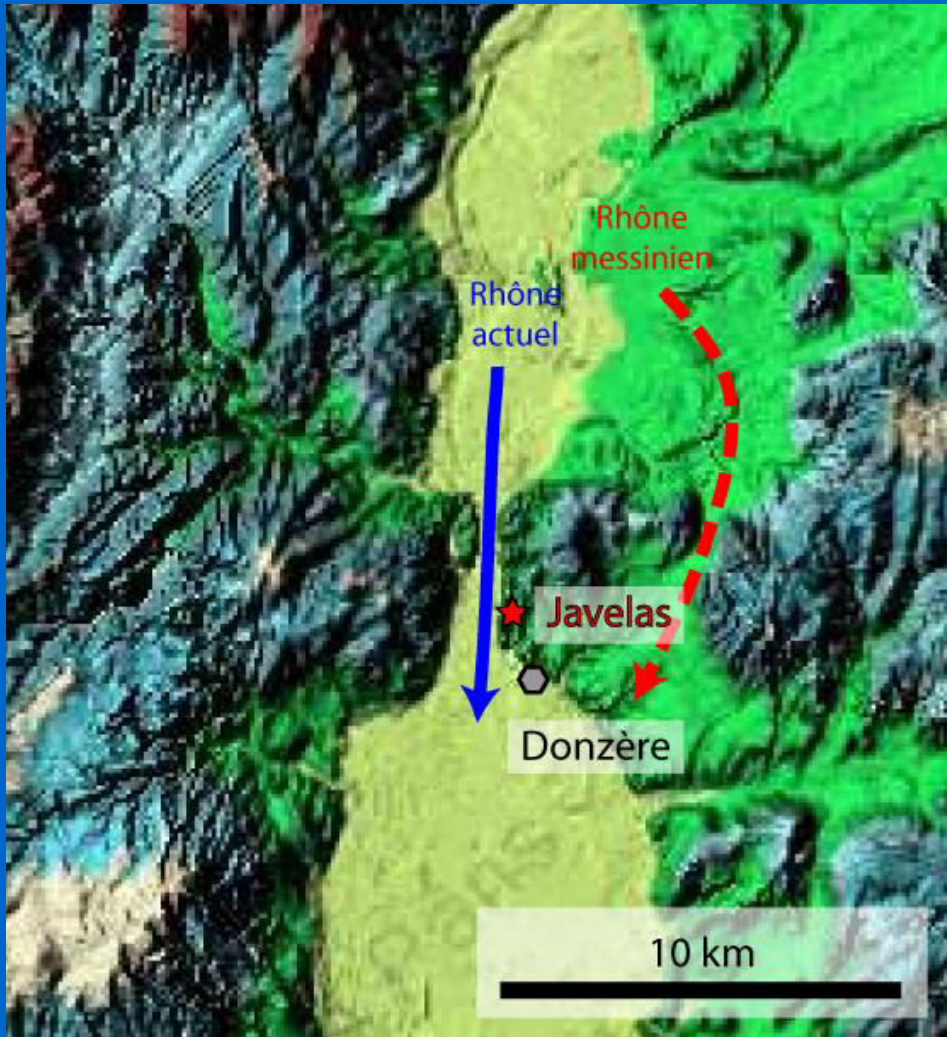
(Drôme)

Par Jean-Yves Bigot et le
Montélimar Archéo Spéléo Club (MASC)



6e RIK RAK de Miglos (Ariège), 13 et 14 janvier 2007

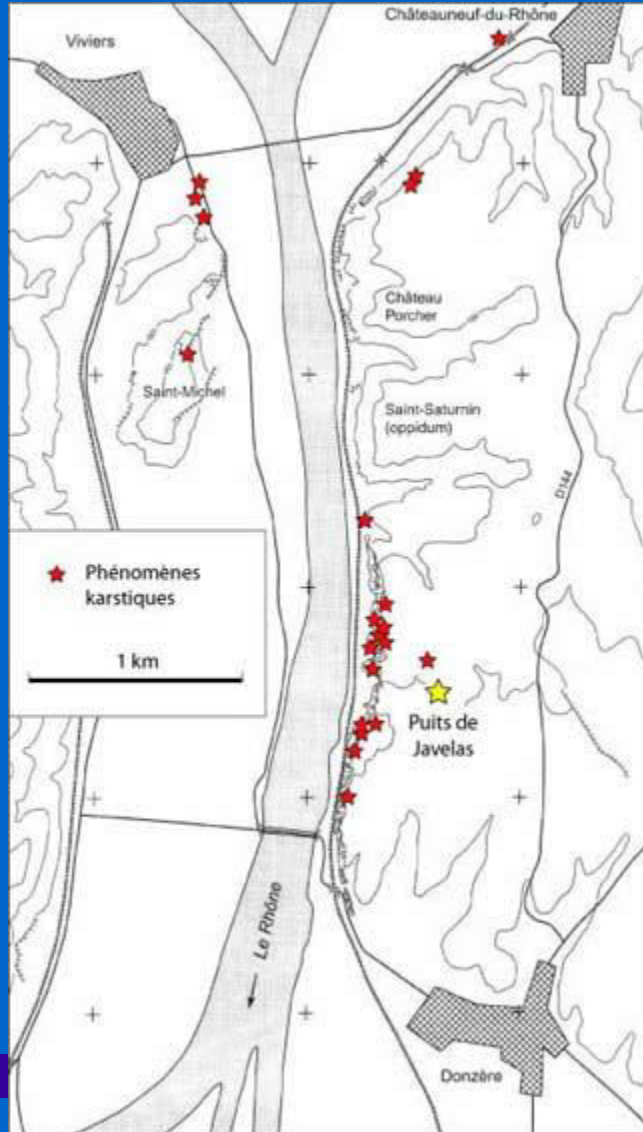
1 – Situation



Le Rhône emprunte un défilé bordé par des abrupts calcaires.

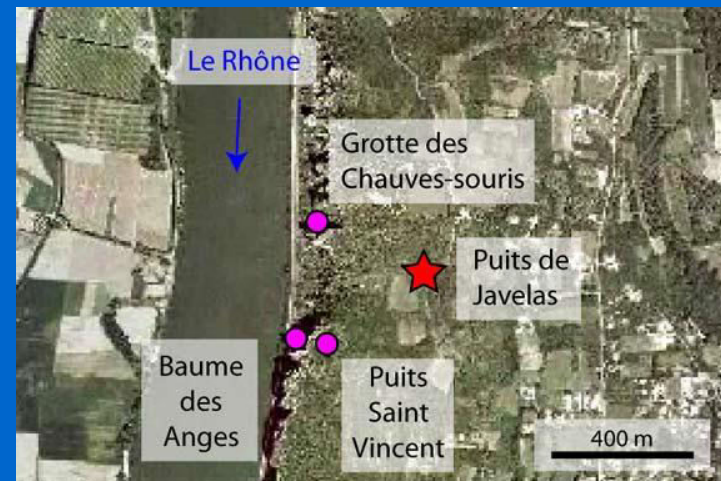


2 – Le défilé de Donzère



Répartition des
phénomènes karstiques
dans le défilé de Donzère.

Le site des Roches et les
principales cavités.



3 – La baume des Anges



Entrée de la baume des Anges, Donzère, dont le développement atteint 2 km.

Le puits Saint-Vincent (en fait une cheminée recoupée par la surface) fait partie intégrante du réseau.

4 – Galerie d'entrée



Baume des Anges, Donzère.

5 – Quelques sections de galeries

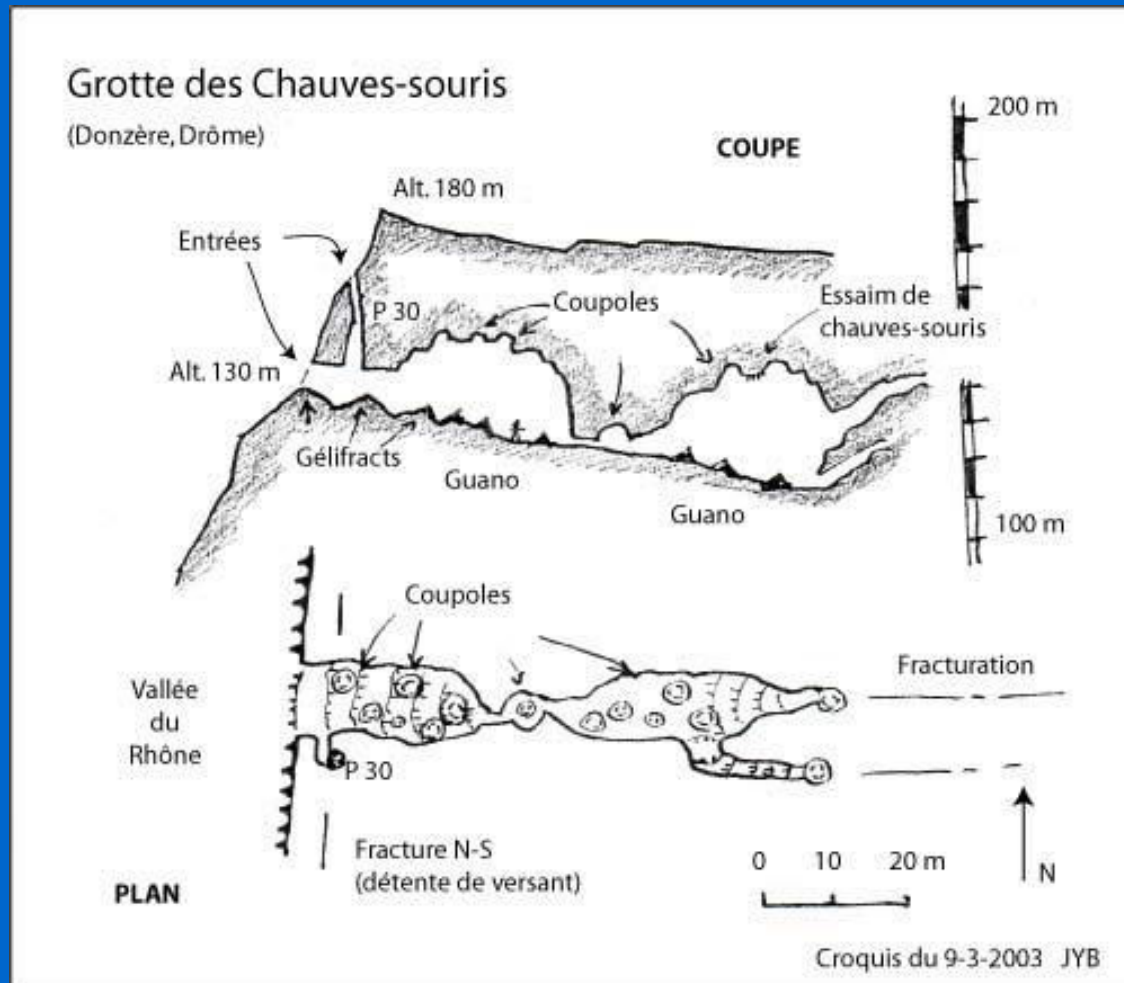


Section des galeries de la baume
des Anges, Donzère.



6 – La grotte des Chauves-souris

Croquis de la grotte des
Chauves-souris,
Donzère.



7 – Les forages de Javelas



Forage soufflant n° 1 de Javelas,
Donzère (clichés Patrick Morand).

Chantier sur le forage n° 2 de Javelas.



8 – Creusement du puits



Le puits du forage
(prof.: 19 m) n° 2
de Javelas en
cours de
creusement
(cliché P.
Morand).

9 – Accès à la grande salle

La grande salle de Javelas
(cliché Patrick Morand).



10 – La grande salle



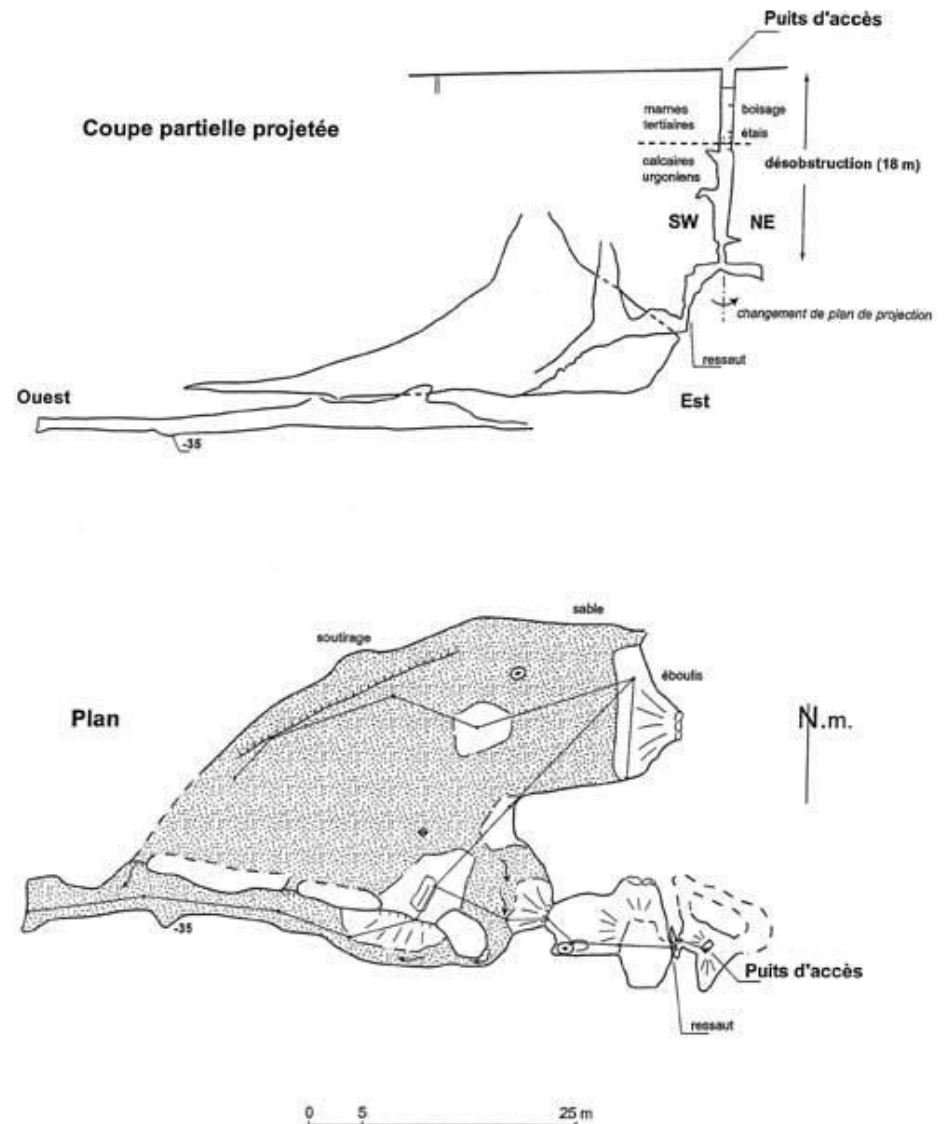
La grande salle de Javelas (cliché Patrick Morand).

11 – Le puits de Javelas



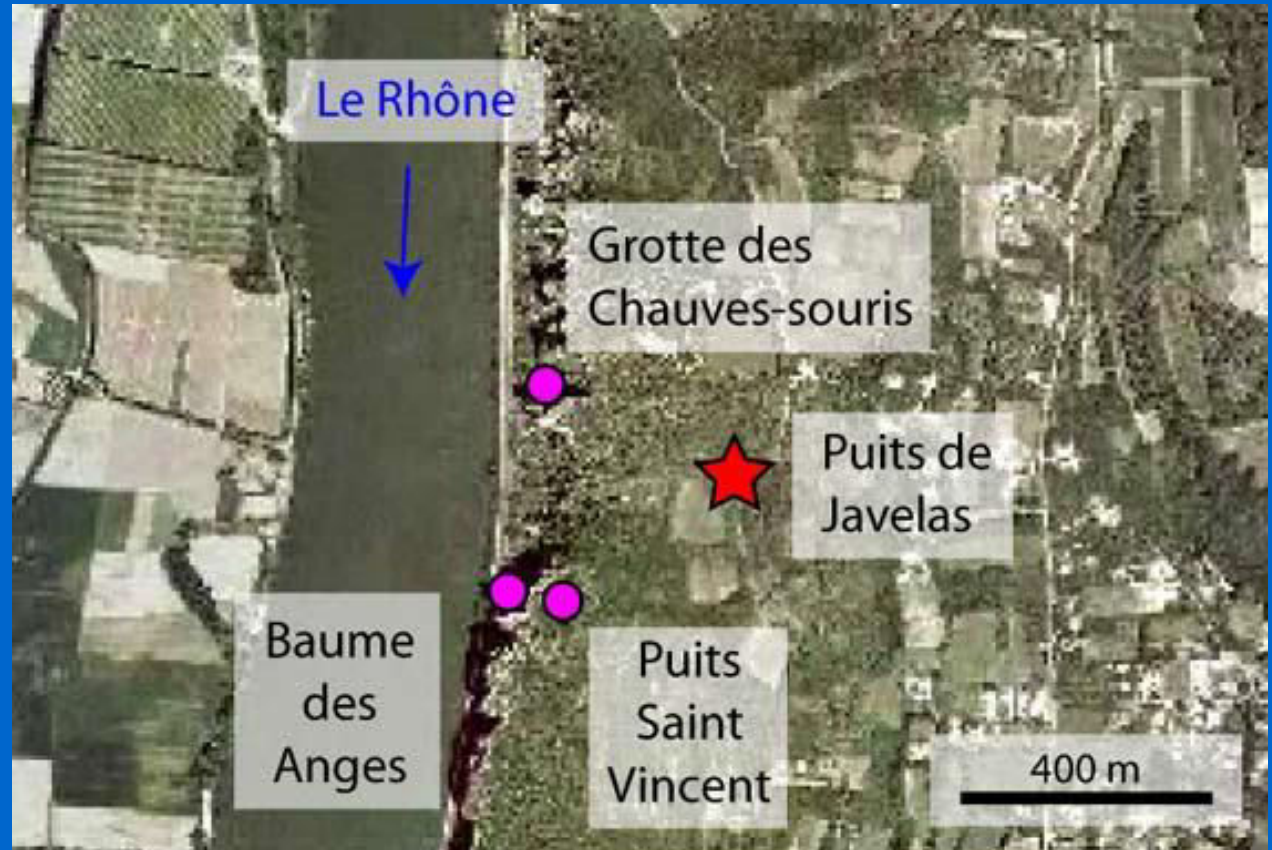
La grande salle
(cliché P. Morand).

Plan et coupe du
puits de Javelas.



12 – Hypothèse de formation

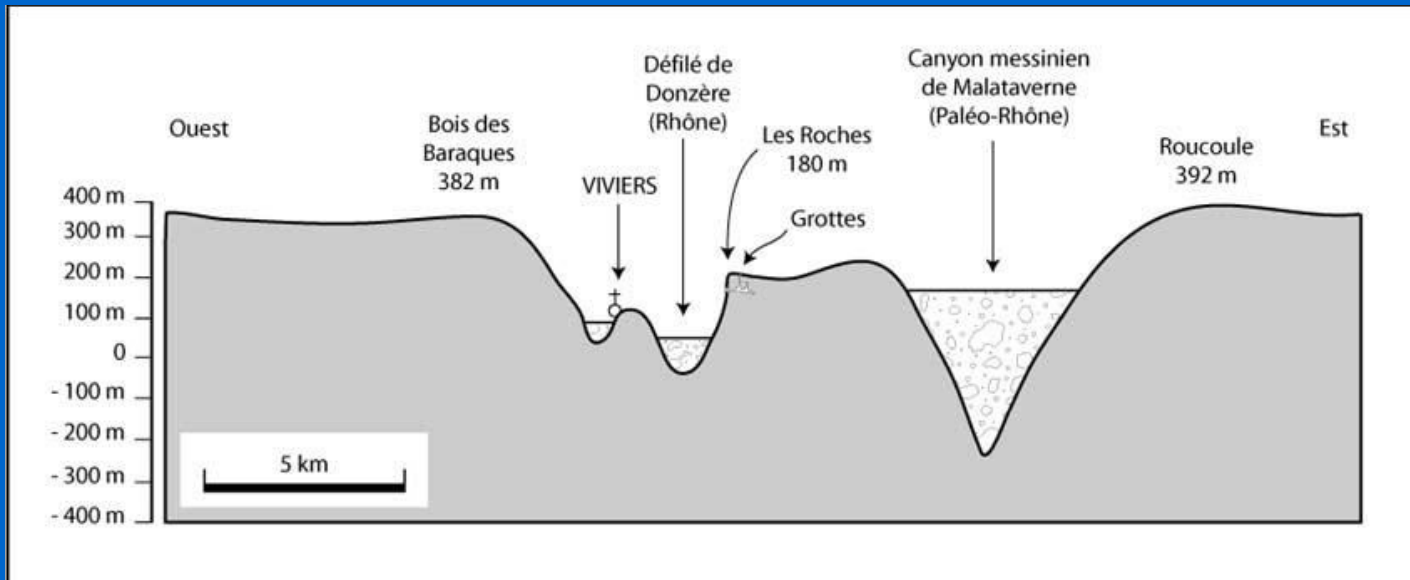
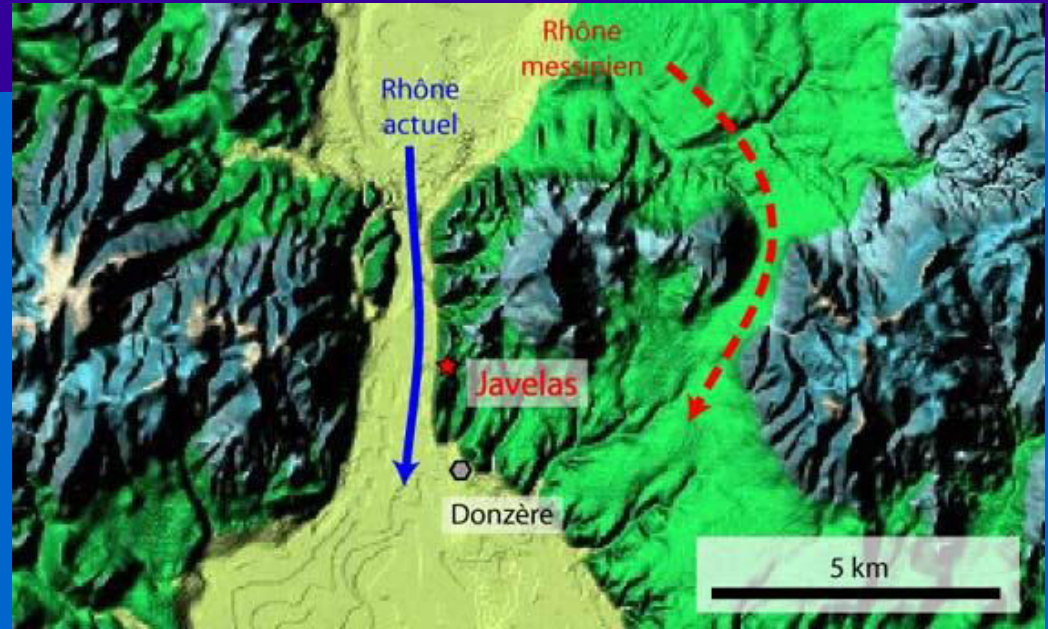
Une défluviation ou une divison du Rhône en deux bras (dans la vallée actuel du Rhône et dans la vallée messinienne) peut être à l'origine du creusement des grottes.



Situation des cavités des Roches, Donzère.

13 – Hypothèse

Les bras du Rhône qui coulaient alors à l'altitude de 130 m peuvent avoir présenté une faible dénivellation de leur cours ayant permis la formation de pertes depuis le Rhône actuel (ouest) vers un bras du Rhône qui passait par la vallée messinienne (est) remblayée.

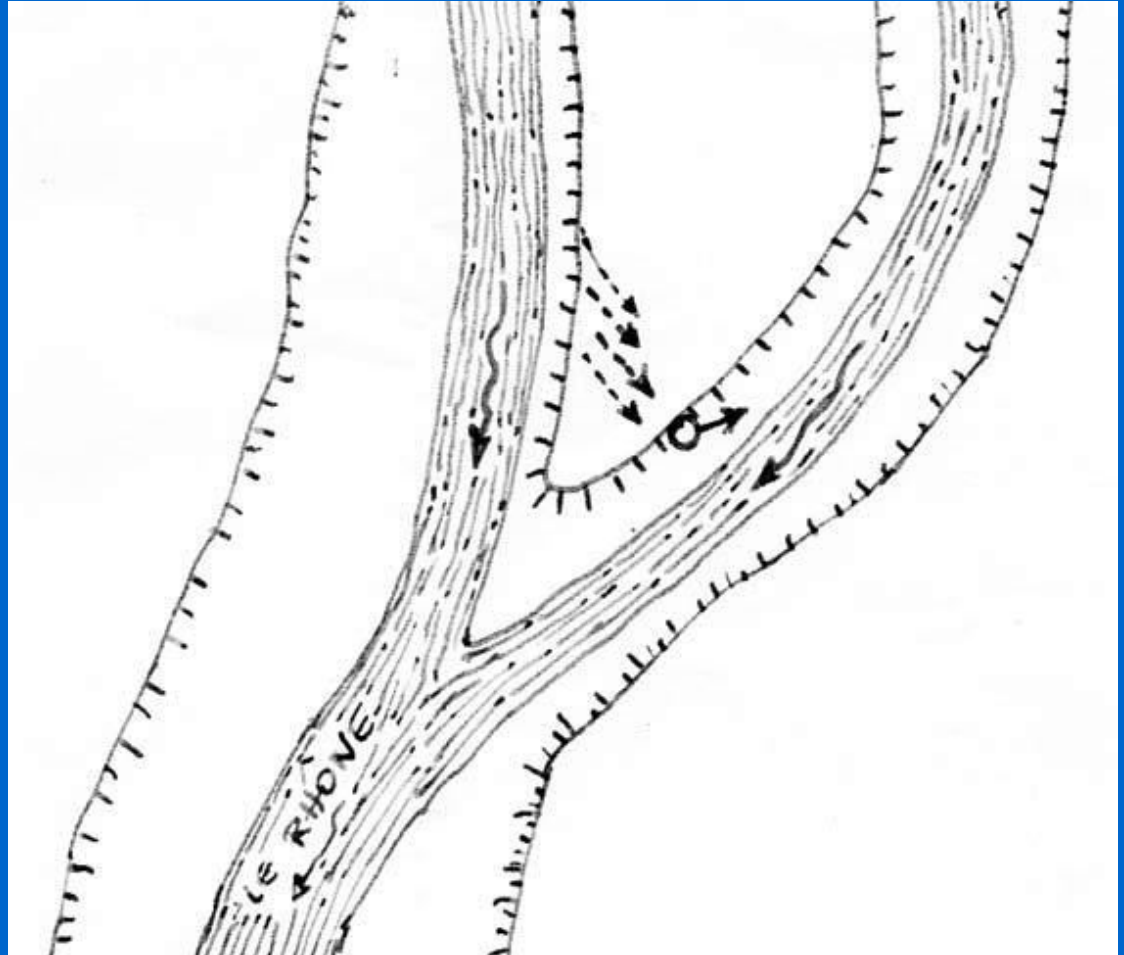


14 – Hypothèse

Les bras Est et Ouest du Rhône sont à l'origine du recouplement de la terminaison de l'interfluve.

On ne peut pas parler de recouplement de méandre, mais on peut parler de « raccourci karstique » dans l'interfluve de deux rivières (exemple : grottes situées entre le Célé et le Lot).

Mais le cas des bras du Rhône, évoque plus, toutes proportions gardées, celui des pertes de la Loire et de la source du Loiret.

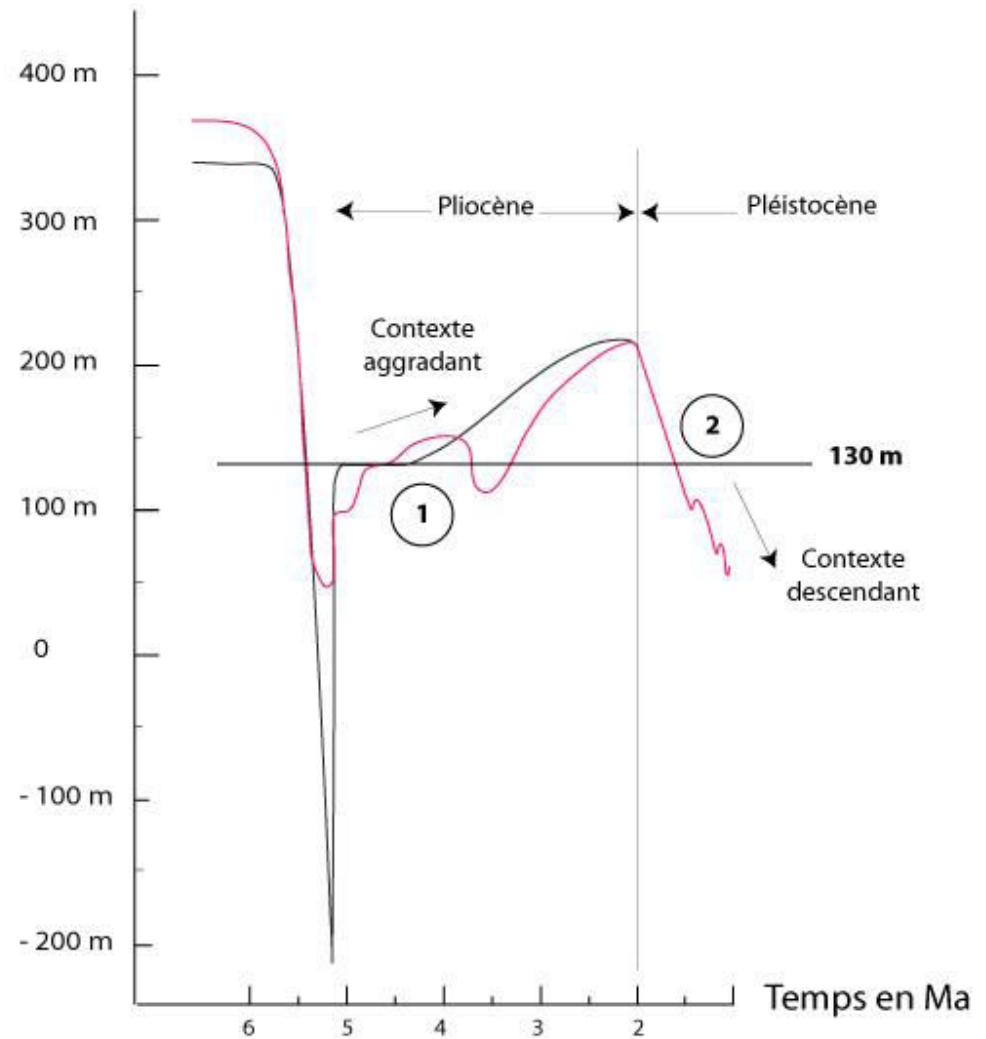


15 – Hypothèse

Courbe d'évolution des niveaux de base durant le Pliocène et le Pléistocène.

Les bras du Rhône est et ouest ont pu exister dès le Pliocène, c'est-à-dire dès que le remblaiement de la rive a permis le franchissement du seuil initié par l'Escoutay (défilé de Donzère).

Il existe deux périodes (1 et 2) au cours desquelles les grottes du niveau 130-160 m ont pu se former : le Pliocène et le Pléistocène. Cependant, la période la plus favorable reste celle du Pliocène qui offre un contexte globalement aggradant.



Courbe d'évolution du niveau de base enrichie par l'étude de la grotte de Saint-Marcel

Courbe d'évolution du niveau de base d'après l'étude des niveaux repères de la moyenne vallée du Rhône

d'après L. Mocochain

16 – Fin

Fossiles mis en relief par la corrosion différentielle dans la baume des Anges.

